

Lettre de D'Alembert à Catt, 13 décembre 1782

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Catt, 13 décembre 1782, 1782-12-13

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/301>

Informations sur le contenu de la lettre

Incipit Il y a longtemps, mon cher ami, que je vous dois une...

Résumé A souffert de la vessie en novembre, profite d'un répit pour écrire. L'Europe en crise, invasion projetée de la Turquie. Remettre une l. à Fréd. II. Reposer ses yeux . A parlé au baron [de Goltz]. Compliments à Raynal. A reçu Knecht que de Catt lui a envoyé.

Date restituée 13 décembre [1782]

Justification de la datation Non renseigné

Numéro inventaire 82.62

Identifiant 690

NumPappas 1945

Présentation

Sous-titre 1945

Date 1782-12-13

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreNon renseigné

Lieu d'expéditionParis

DestinataireCatt

Lieu de destinationBerlin

Contexte géographiqueBerlin

Information générales

LangueFrançais

Sourceautogr., « ce 13 décembre », 3 p.

Localisation du documentBerlin-Dahlem GSA, BPH, Rep. 47 FII, f. 8-9

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

Papier 1945

13 décembre 1782

8

Ily a long temps, mon cher ami, que je vous doi/ une reponse,
mais ce delai n'epas ma faute - j'ai ete bien souffrant
de ma maladie suffit presque toute le mois de novembre,
urinant le sang a chaque quart d'heure, avec des douleurs
cuiteantes, ne dormant point, et ne pouvant m'occuper de
rien - sans etre gueri, j'epuis tout au moins effet peu
souffrant, en attendant que cela recommence, et je profite
de ce moment de repos pour ecrire quelques lettres que je
vous pris de remettre a leur adresse - j'apprends avec plaisir
que S.M. se porte bien, N'eule confiance, l'Europe a plus que
jamais besoin delai dans le moment de crise ou elle va
peut etre se trouver par l'invasion projectee de la Turquie
d'Europe - j'ai surtout besoin de conserver un Prince done les
lettres et les boutz me consoeur - Voulez vous bien lui
faire remettre cette reponse a la derniere lettere dont il

le T. 3 ff. E.

Berlin, Geheimes Staatsarchiv, BPH, Rep. 47. F II. 12, ff. 8-9

m'a honore. Quand apprendrai-je, mon cher ami, qu'on vous aura rendu justice ? je crois que cette bonne nouvelle me rendroit le saut. Tachez au moins de vous procurer le bon qui defend de vous, en soignant bien vos yeux, deux l'ear m'inquiette et m'afflige. Je suis persuadé que pour les yeux, le repos est le plus sur ce le meilleur de tous les remedes. Je vous le recommande, quoique ce repos doive vous coûter de l'ennui, mais il vaut mieux souffrir que d'être assailli et souffrant.

J'ai encore parlé de vous au Baron, il vous aime, dit-il, et m'a promis de vous écrire, en l'espérance de sa négligence sur la multitude des occupations, mais je crois avoir deviné la vraie cause de cette négligence, que je vous ai dite.

Mille compliments à l'abbé Reynal. J'apprends avec plaisir qu'il est traité à Berlin comme il le mérite. Je

9

n'interfère pas à sa paix, à sa conservation, & à l'ouvrage
intersuffis qu'il prépare.

Mettez moi aux pieds des Princes et de vos Damez, &
sappellez moi au secours de tous ceux qui n'ont
de leurs bontez.

j'ai reçu Mr de Kueckle votre compatriote, & comme un
jeune homme estimable, & comme quelqu'un qui n'a rien
adonné par vous. je suis fâché que ma mauvaise faute
ne m'ait pas permis de le voir plus souvent, mais j'ai
fait pour lui, dans l'ébarde où je suis, le peu qu'a dépendu
de moi pour l'obliger. adieu, mon cher ami, portez vous
meilleur que moi, ayez courage pour supporter vos malades
physiques et moraux, et aimez moi comme je vous aime.
ma suffice n'est tout espoir d'aller vous embrasser à
Berlin - mais mon amitié fidèle et tendre ne vous subira
et ne vous manquera jamais! - ce 13 Decembre

Verso
blanc